

Œuvre et parcours : la littérature d'idées

Ce qui est noté au contrôle, ce n'est pas le résultat seul : c'est le raisonnement posé, puis le calcul mené jusqu'au bout avec l'unité.

1 Les quatre questions

- ① a. La thèse, les arguments et leur ordre, l'adversaire, la visée.
- ② b. L'**adversaire**. Un texte engagé répond toujours à quelqu'un, même quand il ne le nomme pas.
- ③ Elle est décisive parce qu'elle explique les choix de forme : on n'écrit pas de la même façon pour un contradicteur, pour un indécis ou pour un allié.
- ④ Un texte qui multiplie les concessions vise l'indécis ; un texte qui ironise vise l'allié ; un texte qui démontre vise le contradicteur.
- ⑤ Trouver l'adversaire, c'est donc trouver la clé des procédés — et non un simple élément de contexte.

2 Thèse explicite ou implicite

- ① a. Thèse **explicite** : le verbe de nécessité énonce directement ce qu'il faut penser.
- ② b. Thèse **implicite** : rien n'est affirmé, mais la composition parle.
- ③ c. Le **déséquilibre des longueurs** impose une disproportion que le lecteur transpose à l'injustice.
- ④ Le **choix des détails** ensuite : le confort décrit par ses objets, le travail par sa durée.
- ⑤ La **place** enfin : ce qui vient en dernier reste au lecteur.
- ⑥ Une thèse implicite se prouve par la composition du texte — jamais par ce qu'on croit deviner de l'auteur.

3 Démonter une ironie

- ① a. Les deux membres s'écrivent : « le texte affirme que... alors que le lecteur sait que... ».
- ② Si l'un des deux ne se remplit pas, il n'y a pas d'ironie — mais peut-être une hyperbole ou une antiphrase isolée.
- ③ b. Le complice est celui qui possède déjà l'information ou le jugement moral que le texte suppose.
- ④ C'est ce qui délimite le public visé : l'ironie ne s'adresse jamais à celui qu'elle attaque.
- ⑤ c. Le texte se lit au premier degré, et dirait exactement le contraire de ce qu'il veut.
- ⑥ C'est le risque assumé de l'ironie, et la raison pour laquelle les auteurs engagés l'alternent avec des passages explicites.

4 La forme détournée

- ① a. La réponse dépend de l'œuvre : déclaration, discours, lettre, conte, dictionnaire, essai.
- ② b. Trois gains reviennent. D'abord la **lisibilité** : une forme familière se lit sans effort.
- ③ Ensuite la **démonstration muette** : reprendre la syntaxe d'un texte de référence en y changeant un mot montre ce qu'aucun raisonnement n'aurait établi aussi vite.
- ④ Enfin la **prudence** : un conte ou une fiction passe des censures qu'un traité n'aurait pas franchies.
- ⑤ Un devoir qui nomme la forme sans dire lequel de ces trois gains elle procure s'arrête à mi-chemin.

5 Repérer une concession

- ① a. Une concession se repère aux connecteurs : *certes, sans doute, il est vrai que, bien que*.
- ② Ce qu'elle accorde doit être formulé précisément : un fait, un argument adverse, une part de raison.
- ③ b. À quelqu'un qui n'est pas déjà d'accord — sinon la concession serait inutile.
- ④ Un texte plein de concessions vise l'indécis ; un texte qui n'en fait aucune s'adresse à ses partisans.
- ⑤ c. Il perdrait sa **recevabilité** : le lecteur hostile s'arrêterait à la première affirmation qu'il conteste.
- ⑥ Il gagnerait en force apparente ce qu'il perdrait en portée réelle — l'arbitrage que fait tout auteur engagé.

6 Construire un paragraphe de dissertation

- 1 Ce qui s'évalue est la structure, non l'opinion défendue.
- 2 **L'idée** ouvre le paragraphe, formulée de sorte qu'on puisse la contester : « le plaisir n'est pas un ornement, il est la condition d'être lu ».
- 3 **L'exemple de l'œuvre** vient ensuite, situé et cité brièvement — une phrase, une scène, un article.
- 4 **L'analyse** dit comment cet exemple produit du plaisir, et ce que ce plaisir permet.
- 5 **L'exemple du parcours** élargit ou contraste : un autre auteur, une autre forme, une autre solution au même problème.
- 6 **Le bilan** revient à l'idée : « le plaisir n'est donc pas une concession au lecteur, c'est le moyen de l'atteindre ».
- 7 Un paragraphe ainsi construit fait dix à quinze lignes. Trois ou quatre suffisent à une partie.
- 8 Ce qui n'y a pas sa place : le résumé de l'œuvre, l'opinion personnelle non appuyée, et l'exemple cité sans être analysé.

Corrige-toi toi-même. Compte tes points exercice par exercice : c'est ainsi qu'on voit où l'on perd, et ce n'est presque jamais là où on le croit.

Ce qui est évalué	Points	Ce qui fait perdre le point
Identifier la thèse et dire si elle est explicite ou implicite	4 pts	Résumer l'œuvre sans nommer sa thèse
Nommer l'adversaire et la visée du texte	4 pts	Analyser un texte de combat hors de tout combat
Démonter une ironie en écrivant ses deux membres	4 pts	« Le texte est ironique »
Analyser la forme empruntée et ce qu'elle procure	4 pts	Traiter une déclaration comme un essai ordinaire
Mobiliser l'œuvre et le parcours, citations exactes	4 pts	Un devoir sans un seul texte complémentaire